

V'LAN DANS L'ŒIL

De HERVÉ dit
le compositeur toque



OPERA COMIQUE

du 21 décembre 1998 au 2 janvier 1999

(les 21,22,23,24,26,29,30 et 31 décembre 1998 et le 2 janvier 1999 à 19 heures 30)
le 27 décembre 1998 à 16 heures

Direction musicale : Jean claude PENNETIER

Mise en scène : Mireille LARROCHE

Chef de chant : Claude LAVOIX

Chorégraphie : Anne Marie GROS

Décors : Jean Pierre LARROCHE

Costumes : Michel RONVAUX

Lumière : Jean Luc CHANONAT

Avec : Bernard BOUCHEIX, Edwige BOURDY, Yves COUDRAY, Alexandre DUBOIS,
Claire GEOFFROY-DECHAUME, Christine GERBAUD, Anna HOLROYD, Ian HONEYMAN
Salomé HALLER, Aurélia LEGAY, Félix LOÏC
Roman NEDELEC, Lionel PEINTRE, Frank T'HEZAN et un orchestre de 15 musiciens

COPRODUCTION : **PENICHE OPERA** / CARGO Maison de la Culture de Grenoble
/ CARRE St VINCENT/ Scène nationale d'Orléans
/ OPERAS de Montpellier

PRIX des PLACES de 50 à 350 francs

Réservation : 01 42 45 18 20

ATTACHEE DE PRESSE

Maguy LADES

tel : 01 43 26 16 01

fax : 01 44 07 18 81

V'LAN DANS L'ŒIL

De HERVÉ dit
le compositeur toque



V'LAN DANS L'ŒIL

DISTRIBUTION

Claire GEOFFROY - DECHAUME.....	<i>DINDONETTE</i>
Salomé HALLER.....	<i>FLEUR DE NOBLESSE</i>
Frank T'HEZAN.....	<i>ALEXANDRIVORE</i>
Edwige BOURDY.....	<i>ECLOSINE</i>
Yves COUDRAY.....	<i>PETIT LEON</i>
Lionel PEINTRE.....	<i>GEROME</i>
Paul Alexandre DUBOIS.....	<i>CHAVASSUS</i>
Aurélija LEGAY.....	<i>FRANCOISE</i>
Matthieu LECROART.....	<i>LE BAILLI</i>
Anna HOLROYD.....	<i>LA MARQUISE</i>
Roman NEDELEC.....	<i>LE DUC</i>
Félix LOIC.....	<i>COPEAU</i>
Bernard BOUCHEIX.....	<i>DUFOUR</i>
Christine GERBAUD.....	<i>MARIETTE</i>
Jan HONEYMAN.....	<i>LE MARQUIS</i>

V'LAN DANS L'OEIL

De HÉRVÉ dit
le compositeur toque



L'OEIL CREVÉ

V'LAN DANS L'OEIL

*

Création le 12 septembre 1867 aux "FOLIES DRAMATIQUES", salle de 1600 places, rue de Bondi, dirigée par Moreau-Santi.

*

Hervé a d'abord intitulé son opéra : "V'LAN DANS L'OEIL" mais quelques jours avant la répétition générale, on fait remarquer à Moreau-Santi que ce titre évoque plutôt le café concert. Hervé change le titre qui devient "L'OEIL CREVÉ".

*

Succès immense. 300 soirs de triomphe avec le tout Paris. L'oeuvre n'a pas été rejouée sur scène depuis 1904.

1998

LA PÉNICHE-OPÉRA REPREND L'OPÉRA SOUS SON TITRE INITIAL

V'LAN DANS L'OEIL



V'lan dans l'œil ou l'éloge de la déraison

Le livret d'Hervé rehaussé de sa musique vaut son pesant de camisole de force ! Raconter les amours rocambolesques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonnette, laquelle « tout enfant fut abandonnée de nuit par des cavaliers dans un carton à chapeau » relève de la gageure :
 Nous sommes en 1789, pour sacrifier aux principes nouveaux, le marquis d'Urlupière, dont les armes sont des écrevisses à la Bordelaise sur fond de gueules, promet d'offrir très démocratiquement la main de sa fille « Fleur de Noblesse » au gagnant d'un concours de tir à l'arc. Tous les pronostics donnent vainqueur le prince Arborivore que la marquis accepterait volontiers comme gendre. Mais horreur ! Le cœur de Fleur de Noblesse bat pour le Petit Léon, ébéniste de son modeste état, moins doué pour le tir à l'arc que pour le rabot. Fleur de Noblesse abandonne la broderie et le crochet pour se livrer aux joies de la menuiserie. Elle scie, cloue et rabote à longueur de journée en chantant gaiement :

*« Menuiserie, charpenterie, sont de la vie le seul bonheur,
 j'aurai sans cesse de la souplesse et de l'ardeur pour ce labeur,
 valet de ferme est bien moins ferme, quand mon poing ferme l'œil
 d'un magot,
 troussant mes manches, fêtes et dimanches,
 chantez mes planches sous mon gentil rabot !
 Métier charmant, bonheur enivrant !
 Plaisir bien doux quand je frappe des clous... »*

Le concours de tir à l'arc se déroule ; comble de malheur pour Fleur de Noblesse, la flèche d'Alexandrivore rate sa cible et vient se planter... dans l'œil de la belle ! Qu'à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira : « au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil, et impossible de le leur retirer... »
 Et le médecin de lui demander : « Est-ce la première fois que vous recevez une flèche dans l'œil ? »

V'LAN DANS L'OEIL



De HERVÉ dit
le compositeur roque

La mise en scène de Mireille Larroche

Il s'agit de l'histoire d'une bande de marginaux, d'atypiques, d'artistes, de... "fous" qui, chassés de partout, se retrouvant à la rue sont hébergés par l'Opéra-Comique.

Ils arrivent avec leurs bagages, leurs violons dingues, leurs oripeaux, leurs oriflammes. Tous sont venus d'horizons très divers, un seul point les réunit : l'amour de l'opéra. Musiciens chanteurs, acrobates, maquilleuses, habilleuses, machinistes, ils aiment tous à la folie la musique et le chant, les ors et les rouges, les toiles peintes et les costumes de l'opéra.

C'est à partir de quelques bagages de fortune qu'ils traînent avec eux et de quelques accessoires qui ont été entassés dans la fosse en attente d'une prochaine production que nos amis vont créer "V'lan dans l'oeil". Un joli remerciement en forme de clin d'oeil à l'Opéra - Comique.

Chaque scène est une petite chose qui développe... un petit rien... une bulle. Chacune de ces bulles est liée l'une à l'autre comme un collage à la Prévert ou comme un "cadavre exquis". Je tiens beaucoup à cette notion de collage, qui semble être le procédé qu'utilisait Hervé au moment de l'écriture. Successions d'instanésités qui se suffisent à elles-mêmes et qui s'enchaînent tant bien que mal, de façon un peu chaotique.. accentuant ainsi le "décalage" règle d'or du succès du genre aujourd'hui. "Décalé" dans son sens le plus moderne du terme, comme on dit "décoiffant".

Le traitement scénique est celui de la fête foraine. Rendre la féerie opératique par le biais de la fête foraine. Pourquoi la fête foraine? Quand on sait que tout le monde s'accorde à situer le début de la plus belle période de la fête foraine en 1850 et que "V'lan dans l'oeil" a été écrit en 1868, on comprendra plus aisément (surtout avec un titre pareil) que nous ayons choisi ce terrain très privilégié pour y situer notre dramaturgie

V'LAN DANS L'ŒIL

De HERVÉ dit

La mécanique de l'opéra repose essentiellement sur le détournement de la mécanique opératique. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas savourer tous ces détournements car nous ne sommes pas baignés dans l'opéra comme il en été à l'époque d'Hervé. Nous avons donc chercher une transposition. La fête foraine en est une. Nous allons joyeusement nous servir de ses mécaniques, et Dieu sait combien elles sont nombreuses, pour détourner à notre tour la mécanique opératique. l'univers d'Hervé sa folie, son esprit surréaliste : "davantage encore qu'un lieu d'invention et de création, la fête foraine se présente comme un négatif de notre société propre à révéler ses aspirations. C'est le lieu où s' exprime ce qui est ordinairement tu, où se montre ce qui se cache, où l'instinct reprend un instant l'avantage sur la raison. La fête foraine est un univers en soi qui se joue du réel sur le mode du monde à l'envers"

Le décor est simple, efficace, permettant de mêler les musiciens, les chanteurs, les acrobates et les techniciens sans hierarchie, sans séparation: c'est une palissade de chantier, palissade comme on peut en voir le long des terrains vagues, palissade derrière lesquelles se regroupent les nomades, les gens du voyage, palissade , c'est aussi un support pour les affiches, les graphities ,les mots d'ordre, ceux de la Révolution de 1789 qu'Hervé met en scène avec tendresse. De cette palissade vont naître tous les mirages de la scène. Tantôt castelet, tantôt baraque, tantôt boutique, tantôt stand, tantôt tréteaux, tantôt façade de carrousel. Souvent en bordure des grandes villes, ces terrains vagues deviennent terrains d'aventures, lieux d'errance, espaces propices à la dérive..

Mireille Larroche



V'LAN DANS L'ŒIL

De HERVÉ dit
le compositeur toque



HERVE

1825-1892

(son vrai nom : Florimond RONGE)

Cocasse, burlesque en lui même, c'est un mélodiste subtil, un musicien habile, voire « paradoxal » ; il est ce que nous appellerions aujourd'hui une bête de théâtre.

Non content de composer plus de 125 partitions lyriques, il en écrit la plupart des livrets...

en outre sa voix de ténor lui permet d'interpréter les rôles qu'il place dans des contextes désopilants.

Bien entendu il dirige sa troupe, son théâtre et même réalise les maquettes des principaux décors.

En un mot, c'est une personnalité, d'autant plus que la sienne est double. Si le soir en scène, il interprète les héros les plus farfelus tout droit sortis de son imagination, le dimanche à l'office il joue à l'orgue ses agnus dei et ses messes ; il est un de ces compositeurs formés à la sévère école religieuse.

L'unique œuvre qui reste désormais attachée à son nom dans la mémoire collective de nos contemporains c'est *Mam'zelle Nitouche*.

Textes extraits des dossiers Hervé
de LA REVUE OPERETTE n°78
Dominique Ghesquière

Parti tout jeune de son nord natal, Hervé débarque à l'église Saint Roch à Paris, invente le genre opérette avec les fous de l'asile de Bicêtre, se retrouve organiste sérieux à Saint Eustache le matin et compositeur déluré le soir, dans les théâtres du boulevard du Crime...

Puis le voici chef d'orchestre à l'Odéon, au Palais Royal, avant de créer son propre théâtre, les *Folies Concertantes* si bien nommées ! Là il encourage Offenbach, va même jusqu'à chanter, en travesti, dans son premier opéra bouffe à succès... Rien ne l'arrête, pas même l'apprentissage de l'anglais pour interpréter son répertoire à Londres, bientôt sa seconde patrie.

Ainsi à suivre ce personnage fantasque, sommes nous de plein fouet dans une chronique sociale du XIX^e siècle, balancés entre Offenbach, qui courtise la bourgeoisie impériale et Hervé le « compositeur toqué » qui enchante le peuple dans de grandioses parodies, véritables hymnes à la folie et à l'irrationnel. Hervé demeure un cas à part, un marginal inclassable.

Raymond Queneau vit en lui le premier des surréalistes.

Textes extraits de
Hervé, Père de l'opérette
de Jacques Rouchouse



Hervé et Offenbach

•

"Offenbach connaît mieux le public, il est plus habitué à l'exploiter, il apprête plus adroitement les hameçons qu'il faut lui tendre. En tous cas, si quelqu'un est organisé pour le succès d'excentricité, c'est assurément lui, Hervé, qui peut se servir de son talent réel de comédien, d'une habileté suffisante pour faire un libretto et d'une organisation musicale tout à fait exceptionnelle".

Lucien D'Hura

Hervé et Wagner

•

"Une entrevue qui ne fut pas banale : celle de l'auteur de "Tannhauser" et de l'auteur de "L'Oeil Crevé", conviés à dîner chez un journaliste wurtembourgeois : On fit silence et de sa voix dolente, Hervé entama la gigantesque série de ses folies musicales . Wagner fut d'abord saisi par cette exubérance qui avait pour lui le caractère de la folie . Il était resté grave et silencieux comme en résistance et presque honteux . Puis, il en avait pris son parti et il s'était mis à rire aux larmes contemplant avec un étonnement naïf cet énergumène qui s'allongeait sur le piano.... A deux heures du matin, on était encore là, Wagner continuant à rire, Hervé continuant à jouer

Felix Duquesnel (Le Temps 17 juin 1913)

V'LAN DANS L'ŒIL



De HERVE dit
le compositeur toque

CREATION en 1867, Quel succès !

On a jamais vu de mémoire d'habités pareille drôlerie, le triomphe va se produire trois cents soirs de suite, « l'œil crevé » fera courir tout Paris. Très vite une nouvelle mode est lancée : on voit sur le boulevard des parisiennes un peu excentriques se promener avec un bandeau sur l'œil.

Jacques ROUCHOUSE

La musique d'HERVE est distinguée, spirituelle, joyeuse, bien bouffe, bien parisienne...et savante ! L'orchestration est pleine de détails savoureux.

Jules REVEL

La pièce de « l'œil crevé » semble une parodie de FREISCHUTZ son succès est immense...

Francisque SARCEY (le Figaro)

V'LAN DANS L'ŒIL

De HERVÉ dit
le compositeur toque



JEAN CLAUDE PENNETIER

Riche d'un parcours musical varié : musique contemporaine, théâtre musical, composition, direction d'orchestre, pianoforte, enseignement, pratique assidue de la musique de chambre, Jean Claude PENNETIER trouve son expression privilégiée dans ses activités de pianiste soliste et récitaliste.

Après avoir fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il se distingue brillamment dans les concours internationaux :

1^{er} prix Gabriel Fauré, 2^{ème} prix Marguerite Long, 1^{er} nommé du Concours de Genève, 1^{er} prix du Concours de Montréal.

Actuellement Jean Claude PENNETIER est invité en France et à l'étranger comme soliste avec des orchestres de renommée internationale : Orchestre de Paris, Staatkapelle de Dresde, NHK de Tokyo etc... Il est aussi l'invité des festivals de

La Roque d'Anthéron, de Prades, de Seattle, des Nuits de Moscou ainsi que d'autres manifestations prestigieuses.

Son enregistrement des oeuvres de Schumann pour les disques Lyrinx a reçu les meilleures distinctions de la presse musicale. L'intégrale des sonates de Beethoven avec Régis Pasquier chez Audivis Valois a obtenu les Victoires de la Musique.

Mireille Larroche

Metteur en scène dès le lycée. Après une licence de français elle devient assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974

En 1975, elle crée la **PENICHE THEATRE** avec Jean Paul FARRE, en 1982 la **PENICHE OPERA** avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais.

Par sa démarche très personnelle de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une « relecture » peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la musique « savante » avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement .

Elle met en scène de temps en temps des ouvrages du grand répertoire lyrique dans des Opéras de prestige : **Sémiramis** de Cesti à Innsbruck en 1960, **Les Noces de Figaro** de Mozart à l'Opéra de Nice en 1991, **La Bohème** de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra Royale de Wallonie en 1995 et à l'Opéra de Montpellier en 1997 et de nouveau à l'Opéra Comique en 1998.

CLAUDE LAVOIX

Après des études au CNSM de Paris, des stages auprès de Pierre Sancan, Sergio Lorenzi, Jorg Demus, Claude Lavoix se consacre très tôt à la musique d'ensemble et à l'accompagnement de chanteurs. Avec ses partenaires du groupe « Contraste », elle effectue plusieurs tournées et enregistrements pour la firme Arion. Elle est l'assistante du cours de chant de Janine Micheau, l'accompagnatrice de Rachel Yakar, Hélène Delaveau, Françoise Pollet. Elle participe à de nombreuses créations contemporaines et se passionne pour toutes les formes éclatées du « théâtre musical ».

ANNE MARIE GROS

Danseuse et comédienne de formation, Anne Maris Gros débute une carrière qui ne dissociera jamais le mouvement de la comédie. Son activité l'amène à tourner de nombreux films pour le cinéma et la télévision. Elle a créé son propre spectacle « Chère Daisy », comédie musicale dont elle a écrit le texte sur des musiques originales et assuré la chorégraphie et qui fut joué trois mois au théâtre du Ranelagh. En 1995, la Comédie de Picardie et la Compagnie Fracasse lui demandent de créer son deuxième spectacle : « l'histoire de Babar le petit éléphant » sur une musique de Francis Poulenc. Elle est chorégraphe en résidence à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay sous Bois.

JEAN PIERRE LARROCHE

Né en 1957, il réalise depuis une quinzaine d'années des décors pour le théâtre (notamment avec Michel Rostain, Farid Paya, Jean Yves Lazennec... et Mireille Larroche)
Il réalise parallèlement ses propres spectacles : « Les travaux d'Ornithologie », « Le Rébus Malheureux » avec Mario Gonzalès et Alain Salomon ; « Achille immobile à Grands Pas » avec Serge Dutrilleux et Pascale Hamet en 1994.

JEAN LUC CHANONAT

Concepteur d'éclairage auprès de Patrice Chéreau au Théâtre des Amandiers de 1983 à 1989 (Dans la solitude des champs de coton, Quai Ouest...) de Jerzy Klesyk notamment en 1996 pour la création de Pierrot Lunaire à la Péniche Opéra, de Marcel Maréchal au théâtre du Rond Point en 1996 et 1997 (Les Prodiges, Les Enfants de Paradis), de Louis-Do de Lencquesaing. (Le Chanteur d'Opéra), de Jean Paul Sermadiras (Voix de garage) et aussi de Luc Bondy, Gady Roll, Bernard Broca...

V LAN DANS L'ŒIL



De HERVE dit

le compositeur toque

Anna Holroyd

Soprano

Après avoir étudié avec Frédéric Cox au Royal Northern College of Music (Angleterre), Anna Holroyd remporte le Grand Prix Licette et obtient une bourse pour la France où elle étudie avec Régine Crespin au CNSM de Paris. Son répertoire s'étend de la musique baroque à l'opérette. Elle obtient au théâtre de nombreux rôles-titres: Carmen, La Belle Hélène, Hélène de Troie dans King Priam de Michael Tippett. Elle a enregistré des airs de Malher et de Schreker et prépare un disque Fauré chez EMI.

Lionel Peintre

Baryton

Lauréat du CNSM de Paris dans la classe de R. Crespin et J. C. Benoit. Il se produit avec les Arts Florissants, l'ensemble vocal Bernard Tétu, les orchestres Colonne, Erwartung, Musicatreize... dans un répertoire allant de Monteverdi à la musique du 20ème siècle. Il ne délaisse pas l'opéra et chante dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger. Depuis 1992, il interprète de nombreuses créations de la Péniche Opéra, dont il est membre du conseil artistique.

Yves Coudray

Ténor

Né en 1965, il est choisi à l'âge de 7 ans par Yves Allégret pour le rôle principal de "Graine d'ortie". Dès lors, il suivra cette voie pendant dix ans tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision. Il commence à étudier le chant à 17 ans. Il entre au CNSM de Paris où il sera l'élève de Nicole Broissin, Gabriel Baquier et William Christie. Depuis plusieurs années, il joue dans de nombreuses créations de la Péniche-Opéra dont il est membre du conseil artistique.

Edwige Bourdy

Soprano

Elle a fait ses études au CNR de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris dans la classe de D. Duplex ainsi qu'au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique. Elle interprète les compositeurs contemporains: Dusapin, Ohana V. Stéphan et la musique baroque avec R. Jacobs, J. C. Malgoire, l'Ensemble Clément Janequin. Depuis plusieurs années, elle participe aux créations de la Péniche-Opéra.

SALOME HALLER. SOPRANO

Née en 1975. Après huit ans d'étude de piano, Salomé Haller entre au Conservatoire de Strasbourg en 1992, fait des études de musique ancienne et se spécialise avec Martin Gester. Admise au CNSM de Paris en 1996, elle travaille d'abord avec Rachel Yakar puis actuellement avec Peggy Bouveret. Avec le Parlement de Musique elle participe à de nombreux concerts, festivals et enregistrements. Elle a chanté dans « La Rose d'Ariane » de G. Dazzi en avril 1997 à la Ferme du Buisson.

PAUL ALEXANDRE DUBOIS. BARYTON

Après des stages à la Chapelle Royale et des études à la Maîtrise Nationale de Versailles, P.A. Dubois entre en 1992 au CNSM de Paris dans la classe de musique vocale de William Christie, puis en 1993 dans celle de Robert Dumé. Il a participé à de nombreuses productions et enregistrements en musique baroque et en musique contemporaine. Sur scène, ces dernières années, il fut « Romiro » dans « l'Heure Espagnole » de Maurice Ravel, mis en scène par Olivier Desbordes, puis « Meyers » dans la tournée « Ste Jeanne des Abattoirs » de Bertold Brecht, à l'Atelier du Rhin.

MATTHIEU LECROART. BARYTON

Dès son plus jeune âge il chante à la maîtrise d'Antony. Après des études musicales et littéraires, il devient élève de Christiane Eda-Pierre au CNSM de Paris en 1992. Il obtient un premier prix de chant en 1997. En 1994 il entame avec William Christie une collaboration qui l'amène à de nombreuses productions et enregistrements pour Erato. En 1997 avec René Jacobs et le Concerto Köln, il est « Curio » de « Giulio César » de Haendel aux côtés de Jennifer Larmore et Maria Bayo. Il chante enfin le rôle de « Gaudenzio » dans « Il Signor Bruschino » à l'opéra de Clermont-Ferrand.

CHRISTINE GERBAUD. MEZZO SOPRANO

Après son premier prix d'Art Lyrique au CNSM de Paris, elle débute à l'Atelier Lyrique du Rhin dans « l'Enfant et les Sortilèges » de Ravel. Elle a chanté les rôles de « Mercédès », « Conception », « Périchole ». Depuis quelques années elle collabore avec l'Arcal : « Les nouvelles histoires Sacrées » mis en scène Christian Gagneron ; avec le TMP Châtelet : « Eurydice » de Péri ; « Wozzec » mis en scène de Patrice Chéreau ; avec la compagnie F. Pillet ; avec l'ORJ de Rouen « La Vie Parisienne » et avec la Péniche Opéra « Les Docteurs Miracle » mise en scène par Mireille Larroche.

CLAIRE GEOFFROY-DECHAUME. MEZZO

Après des études musicales et littéraires, elle se consacre essentiellement au chant. Elle participe à diverses productions lyriques : « Les Noces de Figaro » (Chérubino) en 1995, direction L. Gasparini, « Murieta » de Sergio Ortéga (La Passionaria) en 1996, direction : D. Miller. Sa voix de mezzo colorature lui permet d'aborder le répertoire Rossinien : en 1997 elle interprète le rôle titre dans « Cenerentola » au théâtre d'Herblay, mis en scène de Carlos Otero, « Le Salon Rossini » à l'Opéra Comique avec la Péniche Opéra. Sa formation de claveciniste la porte vers la musique baroque ; elle a travaillé avec Christophe Rousset et enregistrera chez Naxos « Le Triomphe d'Iris » avec Le Concert Spirituel, direction : H. Niquet.

AURELIA LEGAY. SOPRANO

Depuis l'enfance, elle fait partie du monde du spectacle. Elle étudie la musique classique, l'art dramatique au cours Florent. Puis elle entre en 1995 au CNSM de Paris dans la classe de Christiane Eda-Pierre et ensuite celle de Christine Patard, elle étudie le lied avec Ruben Lifschitz. Depuis 1995, elle chante dans de nombreuses productions lyriques : elle tient le rôle de la bergère et du pâtre dans « l'Enfant et les Sortilèges » mis en scène Eric Kruger ; (Mercedes) dans « Carmen » direction F.R. Girolami ; dans le cadre du festival d'Ambronay (Egée) dans « Thésée » de Lully, direction William Christie.

VLAN DANS L'ŒIL



De HERVE dit
le compositeur toque

BERNARD BOUCHEIX. BARYTON

Né en 1968. Anne Marie Fontaine, chef de chant à l'Opéra Bastille l'encourage à entreprendre de sérieuses études de chant. Ainsi, il fut successivement élève au CNSM de Paris et élève de Mady Mesplé. Depuis il est fréquemment sollicité pour de nombreux récitals ou comme soliste auprès de nombreux choeurs ou orchestres. La voix de Bernard Boucheix a la particularité rare d'être une voix de baryton ténorisant, que les italiens appellent « baritenore » dont les aigus ressemblent plus à ceux d'un ténor à la voix grave.



RADIO BLEUE
« Le Parfum de la Vie »

Radio de **service** avant tout, radio de la **chanson française**, radio de la **mémoire** aussi, Radio Bleue est la radio de ceux qui ont retrouvé le temps de vivre et de sourire, d'écouter l'autre et de lui parler.

Radio Bleue est, à Radio France, un espace public chaleureux où se retrouvent donc plus particulièrement ceux qui sont dans « la seconde partie de la vie ».

Dans une société en constante évolution, notamment en ce qui concerne la structure de la population, Radio Bleue a pour vocation d'être **un carrefour de transmission entre les générations**, afin de mieux signaler et préserver les repères dont nous avons tous besoin.

Au fil des années, Radio Bleue a montré le caractère irremplaçable du service public pour s'adresser de façon socialement utile, à un public déterminé. Elle a tissé des liens solides avec ses auditeurs, afin d'encore mieux répondre à leurs préoccupations, d'être attentifs à leurs centres d'intérêt et à leurs besoins nouveaux.

L'originalité et la mission de Radio Bleue ont su conquérir et fidéliser de nombreux auditeurs : **5 520 000** l'écoutent au moins une fois **sur une couverture de 21 jours** (source Médiamétrie Panel-Radio 1998), **520 000 chaque jour** (audience cumulée de la veille). Radio Bleue détient l'une des **plus fortes durée d'écoute** de toutes les radios nationales : environ **3 heures**.

Proposer des programmes riches et variés, en cohérence avec les attentes d'un public privilégié, parce que particulièrement disponible, curieux et attentif, c'est l'objectif de Radio Bleue. Son identité s'est construite, depuis 1980, sur des valeurs essentielles, chères à Radio France, dans le respect de ses auditeurs.

Depuis toujours sur Radio Bleue, une place de choix est faite à la chanson française et francophone. Radio Bleue consacre également deux de ses émissions à l'opérette :

« **Libre échange avec Jacques Rouchouse** »,

Tous les lundis, de 17h00 à 17h35

L'actualité lyrique en France, les sorties de disques, les anniversaires... c'est le moment d'écouter les plus beaux airs d'opéra et d'opérette, chantés par des artistes reconnus.

« **Rue de l'opérette** », Claude Dufresne

Tous les samedis, de 13h20 à 14h00.

Les enregistrements choisis font appel aux plus grands interprètes, ils sont servis par la voix célèbre et le talent de conteur de Claude Dufresne.

Diffusion de Radio Bleue :

En FM à Paris : 107.1, 24 heures sur 24, avec un programme musical de nuit,

en FM à Cannes : 100.7 et en Ondes Moyennes sur l'ensemble du territoire.

